- Suis-moi si tu peux, Jean le Bourguignon!

Il s'engage dans les corridors, il tourne, il arrive à l'escalier de la maîtresse tour et disparaît dans la spirale que font les marches, feuilles d'ombre de la grande tige qui monte vers la lunière.

Son pas, rapide et léger comme celui d'un chevreau, sonne dans l'étroite cage de pierre. Le rire de la jeunesse insouciante s'y mêle, et fuit, et diminue. Le serviteur s'épuise à suivre l'enfant; ses épaules heurtent les tournants, son casque sonne en frappant les parois.

— Monsieur, arrêtez! Je vois le bout des échelles sur les murs! Entendez les coups de feu!

Quand il parvint, épuisé, sur la plate-forme de la tour du guet, il voit le petit comte debout. La poussière et la fumée passent en nuages autour de lui. Des flèches et des balles sifflent et égratignent les créneaux. Mais l'enfant penché audessus de l'abîme, regarde le fief paternel étendu à ses pieds.

De ses yeux clairs, émerveillés et sans peur, il a dénombré les collines, suivi la bande sombre des pins qui s'enfonce au levant, et la rivière mince entre les champs couverts de moissons.

Il se détourne, il rit.

— Emporte-moi à présent, Jean le Bourguignon. Je n'oublierai plus rien. J'ai vu toute la terre où je reviendrai un jour.

Il se courbe, il saisit une touffe de lavande fleurie qui penchait sur l'abîme. Et le serviteur enlève dans ses bras le petit comte, qui ne résiste plus et qui s'abandonne, essoufflé, les paupières closes, tenant serré contre son cœur le bouquet de lavande. Ils descendent l'escalier de la tour, ils atteignent l'entrée du souterrain que les ennemis n'ont pas encore envahis; ils sont sauvés.

Dix-huit ans se sont écoulés. Le comte Roger, conduit en Italie sur les domaines d'un parent, avait trouvé une hospitalité parcimonieuse. Le père était mort, la puissance de la maison ruinée et les alliances ébranlées attendaient, pour se renouer ou se rompre, que l'on vît ce dont serait capable cet orphelin qui n'avait encore ni parlé ni agi.

Le jeune homme habitait une ancienne villa délabrée, isolée dans la plaine, avec son serviteur Jean le Bourguignon, devenu